

## Edito

### Lutter contre la misère est-ce pomper l'eau de la mer ?

Vieille compagne millénaire de l'humanité, la misère devait être vaincue sous les coups du progrès technique, des politiques sociales, des flux d'investissements, des coopérations, des torrents de générosité mais comme l'oeil de Caïn " la misère était dans la tombe et regardait les riches ".

Une grande lassitude s'empare de chacun de nous : lutter contre la misère c'est pomper l'eau de la mer.

Ne confondons pas les apparences et la réalité.

Dans les années 1950 - 1970 il y avait des grandes famines dans le tiers monde et des dizaines de millions de morts. Elles ont aujourd'hui quasiment disparues : pour des milliards d'êtres humains, les niveaux de vie ont fantastiquement augmenté. Le pourcentage des pauvres a diminué.

Mais, avec la croissance démographique, le nombre absolu des malheureux est plus élevé qu'il y a 40 ans : 1,5 milliard.

Que s'est-il passé pour que 3 milliards s'en tirent alors que 1,5 milliard restent sur le bord de la route ?

Pour les premiers on a pensé et agi pour et sur l'homme en formant l'enfant. Pour les autres on a déversé des flux financiers, des machines, des coopérations, des générosités, sans vision d'avenir. On a oublié l'essentiel : former un enfant, l'homme de demain qui fait son développement parce qu'il sait.

DEFI joue sur cette matière première inépuisable, renouvelable et croissante : l'intelligence de l'enfant. DEFI mobilise la matière grise locale, la vraie richesse du développement.

Michel BIAYS

## Ils nous disent . . .

### Quatre volontaires pour des enfants haïtiens

Quatre professeurs des écoles sont partis en septembre 2004 comme volontaires en HAÏTI. Hélène et Michel SIFFRE viennent d'intégrer l'équipe de Défi Haïti. Ils sont tous deux professeurs des écoles à Montpellier et sont compétents dans la pratique de la pédagogie active " la main à la pâte ".

Michel nous dit : " je veux contribuer à l'amélioration de la formation des enfants ".

Hélène, sa femme, a toujours entendu parler de ce pays, sa tante y était religieuse. Ses parents ont

adopté son frère en Haïti, il a maintenant quatorze ans.

" Lorsque notre projet de coopération est né, Haïti a été notre premier choix. Mon mari et moi y sommes allés. C'est là-bas que nous avons connu DEFI ! ".

Claire a passé déjà un an en Haïti avec Défi. "2003-2004 a été marquée par de violents troubles politiques et nous ont obligés à revenir en France fin février. De retour début avril, nous avons pu reprendre nos activités ".

Xavier, son mari, trouve le projet passionnant et constructif. " Cette deuxième année de travail va nous permettre de percevoir directement, sur le terrain les effets de nos actions et de les consolider, nous aurons de plus en plus de partenaires ".

## Ecoute ton cœur, suis ta raison

Des dizaines de milliers d'enfants et de jeunes qui ont l'ignorance en héritage nous demandent de les former pour qu'ils soient acteurs de leur développement durable, avec vous.

Le Ministère des Affaires Etrangères, que nous remercions vivement, finance 50% de nos projets de formation.

Entreprises, particuliers assurez les autres 50%. La loi vous accorde une déduction fiscale de 60% de votre don à DEFI : 2000€ ne vous coûtent que 800€, 100€ ne vous coûtent que 40€. Nous vous enverrons un reçu fiscal. Merci.

Partageons le savoir : c'est plus de bonheur pour tous.



Enfants Haïtiens dans une cour d'école

# Les nouvelles du terrain

## MADAGASCAR :

Une promotion s'en va...  
une nouvelle arrive !



Une nouvelle promotion de 50 instituteurs malgaches vient d'être diplômée après 2 ans de formation en sciences. Depuis 2001, c'est 650 malgaches qui ont été formés. Notre équipe visite les instituteurs dans leurs classes pour les aider, une nouveauté car les professeurs ne sont pas conseillés dans leur classe. Ce suivi permet de rendre la formation efficace.

DEFI incite les instituteurs à réaliser des projets et des sorties avec leurs élèves afin de transférer les connaissances acquises à l'école à la vie quotidienne et impliquer les parents. Exemples : reboisement de parcelles de terres, visite de fermes, visite de la centrale hydraulique d'Antsirabe, sketches pour la fin de l'année.

L'équipe intervient aussi dans des zones rurales difficiles d'accès à 100 km d'Antsirabe. Notre équipe y va plusieurs jours de suite, en binôme : un malgache et un français.

Antsirabe est la 2<sup>e</sup> ville économique du pays. Des entreprises s'y sont installées, suite aux zones franches créées.



Remise des diplômes de la promotion d'Antsirabe

## TOGO :

2 Togolais au Mans !

Deux stagiaires togolais, inspecteur et professeur des écoles publiques dans la région des Plateaux au Togo sont venus d'avril à mai 2004 en France à l'Institut de Formation des Maîtres du Mans pour participer à un stage " Enseigner les sciences à l'école primaire " .

" Nous voulions mieux nous imprégner de la pédagogie active de Georges Charpak, fondée sur l'expérimentation, l'activité manuelle, et le travail de groupe, et l'adapter aux spécificités culturelles afin de créer chez les élèves togolais la curiosité, l'esprit scientifique " .



Ecole Togolaire

## HAÏTI :

Un tournant :  
formation de formateurs !



Port au Prince, capitale d'Haïti

Nous abordons pour les années 2005 et 2006, une phase capitale. Pour pérenniser et diffuser l'action, il faut former des formateurs et formatrices d'instituteurs et institutrices haïtiens. Un programme est établi qui par étape de 2 ans va se poursuivre jusqu'en 2009 : former 240 formateurs qui formeront 7200 instituteurs, 300 000 enfants seront bénéficiaires.

## BÉNIN ET RWANDA :

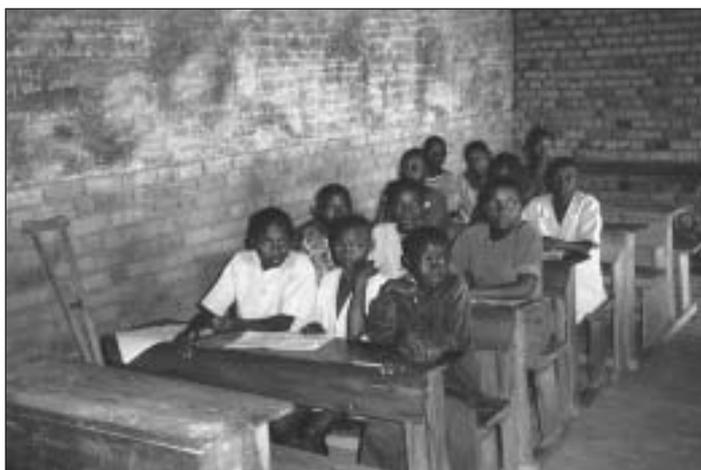
### Déceptions... et espoirs

Laurence LE GUENNIC, Rodolphe GAUDIN, volontaires au Bénin et Esther RAMBAUD et Olivier GANIER, volontaires au Rwanda ont du rentrer cet été 2004. Psychologiquement, nous avons accusé ce coup dur : dire à des volontaires enthousiastes et motivés qui ont obtenus des résultats prometteurs : " il faut arrêter le travail " est une décision qui brise les cœurs.

Pour le RWANDA, des raisons politiques franco-rwandaises ont contraints d'arrêter les formations.

Au BÉNIN, il s'agit de raisons financières : après avoir suspendu les financements, le Ministère des Affaires Etrangères les reprend.

DEFI Ile-de-France au Bénin, va assurer la continuité des actions engagées par des missions de courte durée au cours de l'année scolaire 2004 - 2005. Dès l'arrivée des fonds, nous enverrons des volontaires sur place, en septembre 2005.



Classe au Rwanda



Laurence Le Guennic et des formateurs béninois



Enfant Rwandais au tableau

## Comment travaillons-nous ?...

### La recherche de fonds

Le Ministère des Affaires Etrangères finance nos actions à hauteur de 50%. Les autres 50% dépendent de dons privés, particuliers et entreprises.

Comment obtient t-on le financement du Ministère ?

La procédure est longue : 2 ans avant le versement du financement, il faut faire des missions dans le pays où nous allons intervenir puis rédiger un " document de projet " selon des normes, ce qui représente 4 mois de travail. Il faut justifier du choix du pays et du type d'action. Puis préciser les objectifs, les résultats attendus et les activités, présenter la mise en œuvre, démontrer la viabilité, organiser le suivi évaluation de l'action, le tout est synthétisé dans le budget et le plan de financement.

Nous rédigeons en équipe avec des personnes

qualifiées. Nous remercions particulièrement Françoise HAY, maître de conférences à l'Université de Rennes 1.

Le document est soumis au Ministère qui l'étudie en commissions. Un avis favorable des services de l'Ambassade de France du pays dans lequel nous intervenons est nécessaire. Quand l'accord est donné, nous recevons une convention à signer. Les fonds arrivent à DEFI après bien des mois, parfois 2 ans, ce qui entraîne de redoutables difficultés de trésorerie.

A la fin de chaque année du projet, un compte rendu technique et financier doit être fourni.

L'Union Européenne a une procédure plus longue et difficile : nous en parlerons dans un autre DEFI infos.

## L'évaluation : un outil essentiel

DEFI assure pour ses projets des évaluations externes : une consultante expérimentée part en mission afin d'évaluer les impacts, les effets et les améliorations que les formations procurent. Nécessaire et obligatoire, c'est un énorme travail qui permet de rendre compte de l'efficacité de notre action. Cette consultante est professeur de sciences de l'éducation à l'Université Catholique de l'Ouest à Angers. Etant psychologue de formation, elle sait bien aborder les bénéficiaires de notre formation. Cette évaluation consiste en entretiens avec les directeurs d'écoles, les formateurs, les instituteurs, les enfants, les

parents, et en observations dans les classes...

Une évaluation se réalise avant (repérer les besoins réels), pendant ou après la mise en œuvre d'un projet. Il y a aussi des évaluations réalisées par le siège.

Lors de la dernière évaluation à Madagascar, nous avons constaté que les instituteurs utilisaient la méthode " la main à la pâte " pour d'autres disciplines. Pour eux, la méthode était moins fatigante à pratiquer que celle traditionnelle. Ils constataient qu'elle permettait aux enfants d'apprendre plus vite, de mieux retenir et d'éveiller leurs initiatives.

## Quoi de neuf ?

- Le conseil d'administration du 3 juillet a entériné la création de la Fédération DEFI. 4 antennes régionales sont nées : DEFI Bretagne qui est aussi le siège de la Fédération, DEFI Ile de France, DEFI Pays de la Loire et DEFI Rhône Alpes. Les antennes ont pour but de rechercher des fonds et de participer au travail du siège.

- Un dossier à destination des entreprises a été établi suite à la loi qui permet aux entreprises de déduire de leurs impôts 60% des dons qu'elles font à DEFI. Nous remercions les entreprises qui ont soutenues les actions de DEFI en 2004 : Esprit de France, Aquassys Dol Forage.



Formatrice Malgache

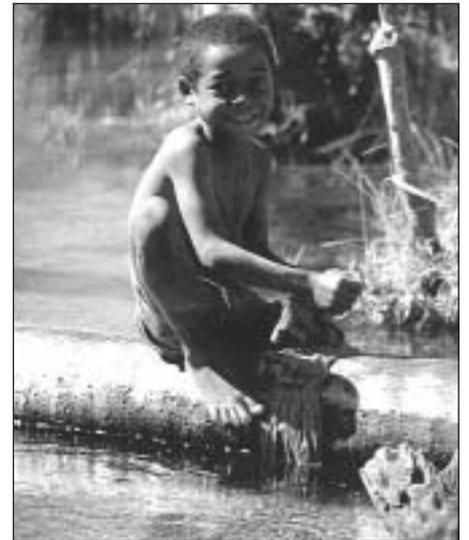
- Pierre KMIECIK a réalisé en Rhône Alpes, une exposition photos " Haïti couleur " avec beaucoup de succès.

- DEFI recherche un bénévole pour aider au secrétariat et pour représenter l'association aux manifestations et forums de la région.

- Nous remercions Elena et Laurent ENAUD qui ont

donnés à DEFI le prix de leurs cadeaux de mariage.

- Merci à Stéphanie Le Priellec, chargée de mission à DEFI pour son dynamisme, son travail de qualité et sa bonne humeur ; elle nous quitte pour reprendre des études à Paris.



Enfant Malgache

- Muriel Delanoue, ancienne stagiaire de Défi au Togo, diplômée du DESS Evaluation de projets de la Faculté de sciences économiques de Rennes 1, rejoint le siège.

- En juillet 2004, Pierre KMIECIK et Damien FROGER ont terminé leurs années de volontariat en Haïti : nous les félicitons car ils ont accompli un travail exceptionnel.

- Bienvenue aux deux malgaches qui rejoignent notre équipe de formateurs.

## Financement

### Un appel pressant !

Investir dans la formation des enfants c'est participer au développement durable d'un pays. Vos dons sont indispensables puisque les fonds publics n'assurent que 50% du financement des projets.

Ne jetez pas ce journal, donnez le à vos amis.

Compte bancaire : Crédit Lyonnais 49400Z-Rennes Sévigné.

**DEFI** - 40 rue du Vau Chalet 35830 BETTON

Tél. 02.99.55.92.11 ou 02.99.55.37.59 - E mail : [assdefi@wanadoo.fr](mailto:assdefi@wanadoo.fr)